

Printemps (1)

NOTA BENE : Le dernier texte du module est une « leçon de géographie » visant à faire constater et mémoriser quelques données climatiques saisonnières relatives au printemps en climat tempéré. Elle nécessite un relevé de température quotidien pendant plusieurs jours ainsi qu'un relevé hebdomadaire de la longueur de l'ombre d'un bâton à heure fixe.

Il peut être judicieux de préparer cette séance en commençant ces relevés dès le début de ce module.

1. Lecture :

• **Texte** : Un texte plus léger, en deux épisodes, sans doute plus simple à faire lire en classe que le texte introductif précédent. Il en sera de même pour tout le module qui renoue par ailleurs avec les « leçons de choses » (observation scientifique, géographie physique) qui pourront être traitées aussi bien pendant l'horaire consacré au français que pendant celui réservé au domaine « Questionner le monde ».

Les élèves liront le texte et le commenteront facilement, surtout si cette lecture a lieu quelque part entre la mi-mars et la fin avril.

• **Mots difficiles** : alentours ; se nicher ; identifier ; réceptacle.

• **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, une photo, servira de base au commentaire après la lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons** :

alentours (n. m. plur.) : les environs, lieux situés autour d'un lieu donné.

se nicher (v.) : se cacher ; se blottir.

identifier (v.) : reconnaître ; pouvoir donner le nom et la nature.

réceptacle (n. m.) : endroit ou chose qui reçoit des objets de provenances diverses.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi

des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Relevons tous les signes du printemps qui sont évoqués dans le texte et comparons-les à ceux que nous avons nous-mêmes constatés.
- Relevons les noms de fleurs et cherchons des illustrations dans un dictionnaire, une encyclopédie ou l'internet.
- Quelle sorte de nouveaux-nés peut abriter la boîte aux lettres ? Pourquoi ?

Les deux premières questions sont simples. Elles visent à relier, encore une fois, ce que nous trouvons dans les livres avec ce que nous vivons, démarche encore essentielle pendant toute la scolarité élémentaire, surtout si nos élèves sont issus de milieu peu ou pas lecteurs.

La troisième question est très ouverte. Laissons les enfants débattre entre eux en évitant qu'il dévie ou tourne à l'exercice d'imagination stérile ou l'on dit tout et n'importe quoi pour attirer l'attention sur soi. Si un « petit malin » a tourné la page et clos le débat en annonçant qu'il s'agit de mésanges, on pourra le relancer en demandant de quels autres animaux il aurait pu s'agir.

C. Exercices :

● **Nous expliquons** en nous servant du texte : *plus besoin de se regrouper autour de ... pour se rassurer ; transformés en nuages de fleurs ; la boîte aux lettres a changé de fonction.*

● **Nous trouvons** des noms féminins en *-té* construits à partir des adjectifs suivants.
nouveau, une nouveauté - maternel, une ... - beau, la ... - libre, la ... - responsable, la ... - bon, la ... - curieux, la ... - fragile, la ... - humide, l'... - propre, la ... ; vrai, la ...

Exercices habituels. Faire s'exprimer plusieurs élèves sur chaque expression du premier et un élève différent pour chacun des mots du second.

D. Expression :

● **Nous choisissons** une des fleurs citées dans le texte, nous la dessinons puis nous la décrivons le plus précisément possible.

Travail individuel, collectif ou par petit groupe. Quelle que soit la forme de travail adoptée, l'acquisition d'une orthographe et d'une syntaxe soignées reste un but indissociable de celui d'expression. L'enseignant fournira toute l'aide nécessaire pour qu'il soit atteint, dès le brouillon.

Printemps (2)

1. Lecture :

- **Texte :** Suite du texte de la veille. Quelques allusions à la vie des animaux domestiques qui nous entourent (accouplement, sans plus de précision ; consommation de viande d'élevage ; euthanasie des petits), à négocier selon le public et sa propre sensibilité.
- **Mots difficiles :** prompt ; fier-à-bras ; s'accoupler ; euthanasier.
- **Connaissance du code ; décodage :** Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, une photo, servira de base au commentaire après la lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons :**

prompt (adj.) : qui agit vite ; qui est vite prêt.

fier-à-bras (n. m.) : fanfaron ; personne sans compétences particulières qui joue un rôle avantageux pour elle.

s'accoupler (v.) : s'unir pour avoir des petits.

euthanasier (v.) : action que pratique un vétérinaire pour supprimer un animal sans le faire souffrir.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves. Les deux derniers mots peuvent être à peine effleurés ou au contraire expliqués de manière plus approfondie, au choix de l'enseignant.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Pendant combien de jours la boîte aux lettres sera inutilisable ? À quoi va servir ce temps ?

- Quels problèmes pose la naissance de jeunes animaux domestiques aux enfants ? et à leurs parents ?

- Relevons les noms de fleurs et cherchons des illustrations dans un dictionnaire, une encyclopédie ou l'internet.

1^{re} question : bien faire différencier la période de couvaison de la période d'élevage des jeunes. Faire rappeler aux élèves qu'ensuite, comme le dit Mme Personne, le nid sera abandonné. En effet, les enfants croient souvent que le nid est « la maison des oiseaux » alors qu'il n'est qu'une « maternité » destinée à abriter les jeunes et leur famille tant que dure la période d'élevage.

2^e question : Amener les élèves, par le dialogue et le débat, à faire une nette différence entre les enfants qui voudraient garder tous les animaux qu'ils élèvent et les adultes qui ne l'envisagent pas. Aider les enfants à réaliser ce qui se passerait très vite du moment où les poussins et les chatons nouveaux-nés se seraient transformés en adultes capables de se reproduire. On peut même en faire l'occasion d'un travail interdisciplinaire où les mathématiques seraient appelées à la rescousse pour calculer tant le nombre d'animaux au bout d'une, deux, trois générations (sachant que les premières continuent elles aussi à procréer) que la durée de passage d'une génération à la suivante ou même la quantité de nourriture ou l'espace à prévoir pour que ces animaux vivent dans de bonnes conditions.

3^e question : à mener pendant l'horaire de français ou pendant celui du domaine « questionner le monde » ; en faire l'objet d'une recherche en classe peut être aussi très intéressant, en revanche, si cette recherche ne sera demandée à la maison que si l'on est sûr que tous les élèves de la classe trouveront chez eux l'encadrement et le matériel nécessaire. L'égalité des chances, c'est ne rien externaliser qui puisse être clivant selon le milieu familial.

C. Exercices :

● **Nous rangeons** dans l'ordre les propositions suivantes en utilisant pour les séparer *des virgules* et la conjonction *et*.

Après la parade du mâle, les parents s'accouplent – ils nourrissent les oisillons – ils fabriquent un nid à l'aide de mousse et de brindilles – la mère couve les œufs – ils apprennent à voler à leurs petits – la femelle pond de 7 à 16 œufs dans le nid – adultes et jeune abandonnent le nid

Après la ... , ..., ..., ..., ..., ... et

● **Nous cherchons** les noms des jeunes animaux.

oiseau, oisillon – chat, ... – ours, ... – oie, ... – canard, ... – aigle, ... – âne, ... – rat, ...

Le premier exercice est à mener au tableau, en groupe-classe, après que la consigne ainsi que chacune des propositions en ont été lues par les élèves. Deux ou trois relectures des propositions pourront être nécessaires pour que les élèves les aient toutes en tête.

Le deuxième exercice est simple et a peut-être déjà été pratiqué, en lecture, en étude du vivant ou en grammaire. Il est normal de le reprendre pour fixer ce vocabulaire dans l'esprit des élèves. La mémoire a besoin de nombreuses répétitions pour être sûre.

D. Expression :

● **Nous écrivons** l'affichette que le propriétaire de Musette veut placarder partout. Nous l'illustrons d'une photo ou d'un dessin de chatons.

Travail individuel, collectif ou par petit groupe. Quelle que soit la forme de travail adopté, l'acquisition d'une orthographe et d'une syntaxe soignées reste un but indissociable de celui d'expression. L'enseignant fournira toute l'aide nécessaire pour qu'il soit atteint, dès le brouillon.

Printemps en poésies

1. Lecture :

- **Texte** : Quatre poèmes simples pour célébrer le printemps. Le premier (Au printemps) et le dernier (Premier sourire de printemps) sont de Théophile Gautier¹, que les élèves n'ont pas encore rencontré cette année. Le deuxième (Joie du printemps) a été écrit par Lucie Delarue-Mardrus². Quant au troisième, les enfants retrouveront Maurice Carême³ qu'ils connaissent déjà bien.
- **Mots difficiles** : Selon les classes et le niveau des élèves
- **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Deux tableaux impressionnistes, de Monet⁴ et Pissarro⁵. Les enfants noteront certainement le travail par petites touches des deux peintres et apprécieront le résultat, tout particulièrement au niveau des arbres fruitiers en fleurs (voir « il neige des fleurs », dans Au printemps, de T. Gautier).

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, strophe par strophe, ou

1 **Théophile Gautier**, né à Tarbes le 30 août 1811 et mort à Neuilly-sur-Seine le 23 octobre 1872, est un poète, romancier et critique d'art français. Admirateur des romantiques, il s'en détache pour professer la recherche du beau à travers une perfection technique, selon la théorie de l'art pour l'art des parnassiens. (L'internaute)

2 **Lucie Delarue-Mardrus**, née à Honfleur le 3 novembre 1874, et morte à Château-Gontier le 26 avril 1945, est une poétesse, romancière, journaliste, historienne, sculptrice et dessinatrice française. Elle considère ses productions en prose comme alimentaires, seule sa poésie a de la valeur à ses yeux. Des Années folles aux Trente Glorieuses (soit jusqu'en 1974), presque tous les petits écoliers français auront appris au moins une poésie d'elle. Elle a d'ailleurs en plus donné quelques romans relevant de la littérature de jeunesse. (Wikipédia – Babelio)

3 Voir note 28.

4 **Claude Monet**, né le 14 novembre 1840 à Paris et mort le 5 décembre 1926 (à 86 ans) à Giverny, est un peintre français et l'un des fondateurs de l'impressionnisme. Monet peint devant le modèle sur l'intégralité de sa toile dès les premières ébauches, il retouche ensuite de nombreuses fois jusqu'à ce que le résultat le satisfasse. Contrairement à ce qu'il affirme, il termine la plupart de ses toiles en atelier, prenant modèle sur les premières peintures d'une série pour peindre les autres. D'un caractère parfois difficile, prompt à la colère comme au découragement, Claude Monet est un grand travailleur qui n'hésite pas à défier la météo pour pratiquer sa passion. Monet résume sa vie ainsi de la meilleure manière : « Qu'y a-t-il à dire de moi ? Que peut-il y avoir à dire, je vous le demande, d'un homme que rien au monde n'intéresse que sa peinture - et aussi son jardin et ses fleurs ? » (Wikipédia)

5 **Jacob Abraham Camille Pissarro**, dit **Camille Pissarro**, né à Saint-Thomas (Îles Vierges), alors possession danoise, le 10 juillet 1830 et mort à Paris le 13 novembre 1903, est un peintre impressionniste puis néo-impressionniste franco-danois. Connue comme l'un des « pères de l'impressionnisme », il a peint la vie rurale française, en particulier des paysages et des scènes représentant des paysans travaillant dans les champs, mais il est célèbre aussi pour ses scènes de Montmartre, et ses scènes autour du Louvre et des Tuileries, où il descendait. À Paris, il eut entre autres pour élèves Paul Cézanne, Paul Gauguin, Jean Peské et Henri-Martin Lamotte. (Wikipédia)

proposition après proposition, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours strophe par strophe, sans interruption cette fois. Comme il s'agit de poèmes à dire, à haute voix, on pourra ensuite demander à chaque élève de relire celui de son choix, même s'il faut être conscient que sa diction devra sans doute plus à sa mémoire qu'à sa capacité à lire de manière fluide et expressive.

Renart et la mésange

1. Lecture :

- **Texte** : Les élèves ont déjà rencontré Renart et ses tours au module 7. Il conviendra bien entendu de le leur faire rappeler. Ils résumeront brièvement l'histoire qu'ils avaient lue et, s'ils s'en souviennent, situeront le Roman de Renart dans le temps. Sinon, l'enseignant le fera brièvement, sans procéder pour autant à un cours d'histoire. Il pourra à l'occasion leur faire sortir leur cahier ou leur manuel d'histoire et le leur faire feuilleter afin que, dans leur esprit, le Moyen Âge s'inscrive comme la période de 1 000 ans située entre l'Empire Romain et l'époque des Grandes Découvertes.
- **Mots difficiles** : étreindre ; escroc ; filleul ; vassal.
- **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, tirée d'un livre de littérature de jeunesse, servira de base au commentaire après la lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons :**

étreindre (v.) : serrer douloureusement ; tenailler ; opprimer.

escroc (n. m.) : personne malhonnête ; trompeur.

filleul (n.m.) : celui dont on est le parrain ou la marraine lors d'un baptême.

vassal (n. m.) : personne liée à un chef auquel elle doit service et obéissance.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Expliquons les mots et expressions en nous servant du contexte : *Messire Noble le lion a décrété* (§ 2) – *les contrées* (§ 2) – *la paix est maintenue* (§ 2) – *vous me redoutez*

(§ 3) - *enfreindre* (§ 4) - *elle fait la sourde oreille* (§ 5)

- Dans cette histoire, qu'est-ce qui diffère des autres contes dont Renart est le héros ?

1^{re} question : travail connu désormais des élèves et de leur enseignant. Penser à ne pas laisser s'exprime toujours les mêmes élèves en pérennisant l'habitude du tour de rôle immuable.

2^e question : aboutir à la conclusion que, cette fois, c'est Renart qui est trompé, par deux fois, et que, malgré son insistance, il n'arrive pas à persuader la mésange de sa bonne foi.

C. Exercices :

● **Nous trouvons** et épelons le verbe qui correspond aux noms suivants.

glapissement, ... - frémissement, ... - gémissement, ... - rugissement, ... - aboiement, ... - bégaiement, ... - paiement, ... - tutoiement, ...

● **Nous cherchons** et épelons le nom féminin qui correspond.

compère, ... - bienvenu, ... - fils, ... - filleul, ... - messire, ... - parrain, ...

Le premier exercice permet une petite incursion, rapide et informelle, dans le programme de CE2 en faisant découvrir un groupe de verbes qui se terminent par -ir à l'infinitif et dont les noms dérivés utilisent la syllabe -iss-. De même, il permet de rassembler quelques verbes en -yer dont les noms dérivés utilisent les lettres -ie- en remplacement de la lettre y.

Le deuxième exercice permet de rappeler la règle générale de formation d'un nom féminin à partir d'un nom masculin ainsi que quelques-unes de ses nombreuses exceptions.

D. Expression :

● **Nous imaginons, jouons et écrivons** ensemble un mauvais tour que jouerait Renart à un autre oiseau.

Travail nécessairement collectif. L'enseignant s'attachera à ce que les élèves produisent un dialogue court comportant une situation initiale, un « débat », une fin. C'est lui qui transcrira le dialogue au tableau, tout en exposant la présentation qu'il convient de lui donner. Ce dialogue ne devra en aucun cas dépasser les dix à douze répliques.

Renart et Tiécelin, le corbeau (1)

1. Lecture :

- **Texte :** Les élèves connaissent peut-être déjà la fable de La Fontaine. Dans ce cas, la faire réciter par un ou plusieurs volontaires et proposer un « jeu des différences » : Jean de La Fontaine a repris l'histoire, déjà racontée par Ésope pendant l'Antiquité⁶. Lire rapidement l'œuvre d'Ésope. Situer ces trois œuvres dans le temps et travailler sur qui s'est inspiré de qui.
- **Mots difficiles :** amont ; villégiature ; avoir loisir de.
- **Connaissance du code ; décodage :** Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

L'illustration, une enluminure, servira de base au commentaire après la lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons :**

amont (n. m.) : partie du cours d'eau qui se trouve plus près de la source que celui où on se trouve (*contraire* : aval).

villégiature (n. f.) : séjour de repos à la campagne, à la mer ou à la montagne.

avoir loisir (exp.) : avoir la possibilité ; avoir le temps.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves. Le mot *amont* sera rapproché de la géographie si une leçon sur les cours d'eau a été effectuée ; on se reportera alors au cahier ou au manuel de géographie et le vocabulaire (source, amont, aval, affluent, confluent, embouchure)

6 LE CORBEAU ET LE RENARD (Ésope) : Un corbeau, ayant volé un morceau de viande, s'était perché sur un arbre. Un renard l'aperçut, et, voulant se rendre maître de la viande, se posta devant lui et loua ses proportions élégantes et sa beauté, ajoutant que nul n'était mieux fait que lui pour être le roi des oiseaux, et qu'il le serait devenu sûrement, s'il avait de la voix. Le corbeau, voulant lui montrer que la voix non plus ne lui manquait pas, lâcha la viande et poussa de grands cris. Le renard se précipita et, saisissant le morceau, dit : « Ô corbeau, si tu avais aussi du jugement, il ne te manquerait rien pour devenir le roi des oiseaux. » Cette fable est une leçon pour les sots.

pourra être revu rapidement.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Expliquons les mots et expressions en nous servant du contexte : *logé à bonne enseigne* (§ 1) - *par nécessité* (§ 2) - *vous ne l'emporterez pas au paradis* (§ 2) - *mauvaise garde nourrit le loup* (§ 3) - *l'un mange et l'autre bâille* (§ 3)

- Comment voyons-nous que Renart se plaît sous le hêtre ?

La première question sera traitée comme la veille. Pour la seconde, il sera intéressant de faire relire les paragraphes concernés par les élèves après ou avant débat, selon qu'on privilégiera la recherche par balayage rapide du texte ou la mémorisation de la lecture.

C. Exercices :

● **Nous recherchons** dans le texte, tous les noms qui désignent un lieu pour compléter ces définitions.

... : *petite élévation de terrain de faible altitude*

... : *cours d'eau naturel qui se jette dans un autre cours d'eau ou un lac*

... : *grande élévation de terrain de haute altitude*

... : *grande surface de terre plane et unie*

● **Nous remplaçons** dans les phrases des mots de la famille du mot *enclos* : clôturé – clôture – clos

Une ... entourait le jardin. - C'est un terrain ... par un grillage de 2 m de haut. - Les volets sont ..., ils dorment.

Le premier exercice montre à nouveau combien la lecture est au service des disciplines et les disciplines au service de la lecture : comment lire sans culture, comment découvrir une culture sans lire ? On fera à nouveau appel au cahier ou au manuel de géographie (et à défaut, au dictionnaire) pour vérifier les réponses faites.

Famille de mots pour le second exercice. On ne cherchera pas à obtenir une mémorisation durable de ces mots, en revanche, la méthode sera rappelée lors d'exercices ultérieurs.

D. Expression :

● **Dessinons** le lieu où se trouvent Renart et Tiécelin en nous aidant du texte puis **décrivons**-le par écrit.

Travail individuel, collectif ou par petit groupe. Quelle que soit la forme de travail adopté, l'acquisition d'une orthographe et d'une syntaxe soignées reste un but indissociable de celui d'expression. L'enseignant fournira toute l'aide nécessaire pour qu'il soit atteint, dès le brouillon.

Renart et Tiécelin, le corbeau (2)

1. Lecture :

- **Texte** : Suite du texte précédent. Rappel du nom de l'œuvre dont est tirée ce texte et situation dans le temps.
- **Mots difficiles** : mainte ; octave ; rouspéter.
- **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Pas d'illustration.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

● **Nous expliquons** :

mainte (adj. ind.) : en grand nombre.

octave (n. f.) : intervalle de huit notes. Monter d'une octave, c'est chanter huit notes plus haut.

rouspéter (v.) : râler ; ronchonner. ; récriminer.

Comme d'habitude : lecture des définitions, commentaires et reformulations suivis du réemploi des mots expliqués dans des phrases imaginées par les élèves. Si l'on possède un instrument de musique en classe, jouer plusieurs gammes, en démarrant chaque fois d'une note différente et en finissant par l'intervalle d'octave (do → do ; ré → ré ; mi → mi ; etc.) pour faire percevoir ce que c'est qu'une octave.

B. Réflexion :

● **Nous réfléchissons** :

- Selon Renart, quel fruit est dangereux pour la voix ?
- Relisons les flatteries de Renart en travaillant notre intonation. Pourquoi faut-il exagérer le ton ?
- Qu'apprenons-nous au sujet de la patte de Renart ? Comment se sert-il de cela ?
- Est-ce vrai que le fromage n'est pas recommandé pour les plaies ? Pourquoi Renart dit-il cela ?

- Comment Renart se console-t-il de n'avoir pas réussi à attraper Tiécelin ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur son caractère ?

1^{re} question : Simple relecture du texte ; un élève fera peut-être remarquer que les noix sont âpres et qu'après en avoir mangé, nous avons l'impression d'avoir la langue chargée : peut-être est-ce la raison de la réflexion de Renart à leur sujet.

2^e question : Jouer sur l'effet comique d'une diction exagérée ; Renart est mielleux, obséquieux, c'est un flatteur prêt à toutes les bassesses pour obtenir ce qu'il veut.

3^e et 4^e questions : On pourra expliquer brièvement que, dans un épisode précédent du Roman, Renart a eu la patte prise dans un piège et qu'il se remet à peine de sa blessure. Les enfants évoqueront peut-être les personnes qui se cachent derrière un problème sans rapport avec la situation actuelle pour en tirer des avantages. Les laisser dire sans les entraîner vers des digressions longues qui feraient perdre le fil du travail en cours.

5^e question : Là aussi, les élèves auront envie de raconter comment certaines personnes réelles ou imaginaires tournent casaque à peine remis d'une difficulté en l'occultant complètement. On pourra raconter, toujours brièvement, comment la Thénardier a procédé de même lorsqu'elle a remarqué que Jean Valjean tenait énormément à Cosette et qu'elle pourrait tirer profit de la situation en montrant l'affection qu'elle aurait toujours témoignée à l'enfant.

C. Exercices :

● **Nous trouvons** les noms féminins terminés par -ie qui correspondent à chacun des adjectifs qualificatifs suivants.

flatteur, une ... - étourdi, une ... - malade, une ... - jaloux, la ... - boudeur, la ... - bizarre, une ... - brusque, une ... - rêveur, une ... - sonneur, une ...

Exercice simple à mettre en œuvre.

D. Expression :

● **Jouons et racontons** la colère de Tiécelin.

Travail collectif. Après le dialogue, un petit monologue, raconté au style direct ou indirect, au choix de la classe ou de l'enseignant.

Maître Renard, vu par Jean de La Fontaine

1. Lecture :

- **Texte** : Trois fables, mettant en valeur trois facettes de Renard, tel que le racontent tant Ésope que le Roman de Renart.
- **Mots difficiles** : Selon les classes.
- **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Les illustrations, quatre gravures de Granville⁷ et Gustave Doré⁸ et un tableau contemporain d'Isabelle Brent⁹, à la manière des enluminures du Moyen Âge, serviront de base au commentaire après la lecture à voix haute par les élèves.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, phrase par phrase, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

Après chaque lecture, des liens seront tissés entre les textes du Roman de Renart et la Fable que l'on vient de lire. Le portrait de Renard, rusé, malin, vantard, sans pitié pour ceux qu'il présente pourtant comme ses « amis » se précisera. On pourra le compléter de lectures plus contemporaines telles que Fantastique Maître Renard, de Roald Dahl¹⁰ dont on pourra lire de larges extraits aux élèves avant de le laisser en accès libre à la bibliothèque de classe.

7 **Granville** (pseudonyme de Jean-Ignace-Isidore Gérard) naît en 1803. Artiste, dessinateur, caricaturiste et lithographe, son inspiration baroque lui fait traiter des thèmes inédits où la caricature la plus cruelle cotoie des illustrations "visionnaires" et/ou poétiques. (Google)

8 **Paul Gustave Louis Christophe Doré** dit **Gustave Doré**, né le 6 janvier 1832 à Strasbourg et mort le 23 janvier 1883 à Paris dans son hôtel de la rue Saint-Dominique, est un illustrateur, graveur, bédéiste, peintre et sculpteur français. Il a été reconnu internationalement de son vivant. (Wikipédia)

9 Les Vélins d'Or, Isabelle Brent. (site de l'artiste)

10 **Roald Dahl**, né le 13 septembre 1916 à Llandaff, au pays de Galles, et mort le 23 novembre 1990 à Oxford, en Angleterre, est un écrivain britannique et scénariste, auteur de romans et de nouvelles, qui s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes, mais mieux connu pour ses ouvrages de littérature d'enfance et de jeunesse. Parmi ses œuvres les plus célèbres, on peut citer (*Charlie and the Chocolate Factory*, 1964), adapté plusieurs fois au cinéma, ainsi que des recueils de nouvelles grinçantes : *Bizarre ! Bizarre ! (Someone Like You)*, 1948) qui obtint le prix Edgar-Allan-Poe en 1954, et *Kiss Kiss* (1959).

La naissance des oiseaux

1. Lecture :

- **Texte :** Deux textes documentaires à lire, expliquer et commenter aussi bien pendant l'horaire de lecture que pendant celui dédié au domaine « Questionner le monde ». Certains élèves découvriront peut-être à ce moment-là que les poules et autres volailles sont des oiseaux au même titre que les mésanges, les aigles ou les pingouins.

Le premier texte permettra par ailleurs de fixer la lecture à voix haute des nombres ordinaux.

- **Mots difficiles :** Selon les classes

- **Connaissance du code ; décodage :** Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Les illustrations, une photo pour la première partie, deux aquarelles de Marie-Laure Viriot, aident les élèves à comprendre le texte qu'ils lisent. On instaurera un va-et-vient constant entre les unes et les autres.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

Suite à la lecture, on pourra envisager la rédaction collective d'un texte résumant les acquis, recopié dans le cahier d'Observation et illustré par les élèves eux-mêmes.

La fleur de cerisier

1. Lecture :

• **Texte** : Leçon d'observation telle que les élèves en ont déjà lu plusieurs. L'enseignant n'a qu'à se laisser guider par la présentation et suivre l'organisation pour permettre aux élèves de découvrir, comprendre et enfin mémoriser, le tout de manière active, des faits botaniques simples. Si l'on a pu se procurer quelques fleurs d'arbres fruitiers (ou ornementaux de type « pommier du Japon ») dont les élèves pourront observer et disséquer les éléments de visu, c'est l'apprentissage actif assuré !

Il va sans dire que cette lecture sera tout aussi bien placée en français que pendant le temps d'apprentissages scientifiques.

• **Mots difficiles** : Selon les classes.

• **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Illustrations et questions s'y rapportant font partie intégrante de la lecture. Va-et-vient entre les deux obligatoire !

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

Suite à la lecture, on pourra envisager la rédaction collective d'un texte résumant les acquis, recopié dans le cahier d'Observation et illustré par les élèves eux-mêmes.

Géographie : Le printemps

1. Lecture :

• **Texte** : Leçon d'observation, à visée géographique cette fois, telle que les élèves en ont déjà lu plusieurs. L'enseignant n'a qu'à se laisser guider par la présentation et suivre l'organisation pour permettre aux élèves de découvrir, comprendre et enfin mémoriser, le tout de manière active, des faits géographiques simples.

On aura nécessairement récupéré au moins un calendrier du style de ceux distribués par La Poste par groupe de trois ou quatre élèves. La partie relative au calendrier pourra être mise en œuvre pendant l'horaire de mathématiques.

Certains exercices sont à mener sur la durée. S'ils ont été commencé en début de module, on pourra procéder à la conclusion ce jour-là. Sinon, il faudra envisager de continuer à parler du printemps pendant encore quelques semaines. Attention à la lassitude qui vient vite quand on n'a que huit ans !

• **Mots difficiles** : Selon les classes.

• **Connaissance du code ; décodage** : Plus de travail spécifique lié au décodage. Bien entendu, l'enseignant continuera de demander à ses élèves de lire avec expression en s'appuyant sur la compréhension et la ponctuation.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Illustrations et questions s'y rapportant font partie intégrante de la lecture. Va-et-vient entre les deux obligatoire ! La photo du calendrier n'est là que pour illustrer la lecture ; il est nécessaire d'avoir un calendrier sur lequel on peut trouver les horaires de lever et coucher du soleil au 21 mars et au 21 juin afin de procéder aux calculs demandés dans la leçon.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude : lecture à voix haute, préparée ou non à la maison, paragraphe par paragraphe, avec interruptions pour explications, questions, courts débats... Relecture « cursive », toujours paragraphe par paragraphe, sans interruption cette fois.

Suite à la lecture, on pourra envisager la rédaction collective d'un texte résumant les acquis, recopié dans le cahier de Géographie et illustré par les élèves eux-mêmes.